

Compte rendu de l'ouvrage collectif : « Développement du sport et dynamique des territoires »¹

Marwane Simou

Pour citer cet article

Marwane Simou, Compte rendu de l'ouvrage collectif : « Développement du sport et dynamique des territoires », *GéoDév.ma*, Volume 9 (2021), en ligne : <http://revues.imist.ma/?journal=geodev>



Cet ouvrage fait suite à la 8e Biennale de l'AFRAPS² organisée sur le thème "Développement du sport et dynamique des territoires : expériences internationales comparées" en avril 2018 à Rabat (Maroc) par l'Institut Royal de Formation des Cadres de la Jeunesse et des sports au Centre national des sports Moulay Rachid sous la responsabilité de André SUCHET et Abderrazak EL AKARI et d'une équipe d'organisation composée d'enseignants-chercheurs, d'étudiants et du personnel de soutien attaché au centre.

Ce livre, réalisé dans le cadre d'une collaboration internationale entre chercheurs, souhaite éclairer un certain nombre de questions que pose cette mise en tension du sport dans les mécanismes de développement du territoire à travers le monde.

Après une brève introduction, le noyau du livre se compose de 26 contributions, divisées en quatre parties: Sport et tourisme dans l'organisation des territoires; Configurations nationales et politiques sportives; Développement du sport, éducation et intégration sociale; et Développement du sport, nationalismes et violences. Suivis de deux textes courts qui viennent conclure cet ouvrage.

Les différents chapitres représentent des apports d'expériences et une grande variété de recherches empiriques autour des questions portant sur le développement du territoire et les conditions nécessaires et suffisantes pour que les activités sportives participent efficacement à l'aménagement et au développement durable de ce dernier.

Les interrogations soulevées s'intéressent particulièrement aux rôles dévolus au sport et à l'éducation physique au niveau territorial, aux politiques et aux actions sportives développées à ce même niveau territorial, aux acteurs territoriaux impliqués dans la gestion du sport et leur mode d'interaction, et enfin aux leviers et actions à mettre en place pour la promotion du sport dans les territoires.

¹ SUCHET A. et EL AKARI A. (dir.), 2020, Développement du sport et dynamique des territoires: expériences internationales comparées, Montpellier, AFRAPS.

² L'Association francophone pour la recherche sur les activités physiques et sportives (AFRAPS) est une société savante pluridisciplinaire en sciences du sport et de l'éducation physique, des enseignants et des universitaires issus principalement du champ des Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) et d'Éducation physique et sportive

L'introduction est constituée de trois articles, les deux premiers expliquent les desseins du livre. Le troisième, de Jean-Pierre Augustin, porte sur l'analyse du développement du football sur le continent africain et sa contribution au panafricanisme et cherche à mettre l'accent sur ses dimensions sociales et politiques dans un contexte de globalisation.

La première partie de l'ouvrage "sport et tourisme dans l'organisation des territoires", s'articule autour de six chapitres, quatre textes portent sur la France, un autre sur la montagne en Himalaya, puis un dernier fait la présentation des stades démontables en milieu urbain. Les sujets traités sont hétéroclites. A titre d'exemple, C. Fauchon et I. Sacareau proposent une étude analytique des guides de montagne népalais, leur formation, leur certification mais aussi sur leurs territoires d'exercice et les dynamiques spatiales que cela peut engendrer; A. Marsac et J.-L. Lheraud observent, à travers les acteurs locaux, le rôle des sports de nature dans la conception et mise en place du PNR du Morvan; quant à C. Perrin-Malterre s'intéresse à la structuration de l'offre touristique de sports de nature ainsi qu'au jeu concurrentiel des acteurs locaux en menant une analyse du parapente au Puy de Dôme et du canyoning dans le Vercors; D. Féménias, dans son texte sur la reconversion de l'espace urbain à Rouen et au Havre, porte son intérêt sur la réutilisation de l'espace et la notion de "reconquête récréative". Enfin, cette notion d'espace récréatif est reprise par B. Gressier dans son analyse des plages françaises et plus précisément des clubs de plage pour enfants entant que lieux de loisirs sportifs.

La deuxième partie "Configurations nationales et politiques sportives" composée de 10 contributions ou le continent africain tient une place de choix. L'accent est mis sur les acteurs et les politiques publiques, mais comme dans la première partie, les approches et les contenus des chapitres sont assez hétéroclites. A. El Akari est l'auteur de deux articles sur le sport au Maroc. Dans le premier il se focalise sur l'identification des acteurs territoriaux impliqués dans la gestion du sport, tandis que dans le deuxième l'étude concerne la déconcentration administrative dans ce domaine à travers les services du ministère de la Jeunesse et des sports. Pour son étude sur le sport et territoires au Cameroun, R. Tamoufe Simo à travers une approche ethnosociologique s'intéresse au rôle des autorités traditionnelles et du sport dans la dynamique territoriale. Au Sénégal O. Ba interroge une autre catégorie d'acteurs: le club de sport. Il étudie son rôle dans le développement local à travers l'étude du Casa sport club de football; J.-L. Mengue M'Etughe, A. Ango Dzime et S. Mootsinga Dada Garba, se penchent plutôt sur les dysfonctionnements dans l'offre d'activités sportives à travers l'exemple de l'organisation du sport universitaire à Libreville au Gabon. Enfin, pour conclure les études sur l'Afrique dans cette partie, Ch. Zongo propose une étude critique des politiques sportives s'efforçant "de faire du sport un outil de développement social et économique" au Burkina-Faso et cherchant à conjuguer sport de masse et de haut niveau.

Dans le chapitre suivant, nous quittons le continent africain pour un retour en France, dans lequel A. Suchet, P. Charitas et Z. Belmaati-Cherkaoui analysent les Jeux méditerranéens organisés en Languedoc-Roussillon en 1993, qui furent le théâtre de rivalités entre édiles locaux (Président de Région/Maire de Montpellier). Dans un autre registre Y. Hernandez nous propose une recension des études réalisées sur les thématiques STAPS dans les zones transfrontalières de l'Union Européenne. Dans le texte de D. Charrier, Ch. Parmentier et J. Jourdan l'angle de vue change pour traiter les questions de sport et développement local en comparant l'expérience de la France avec celle de la Palestine. La dynamique territoriale peut

suggérer aussi une réflexion sur l'internalisation des méthodes d'éducation physique, observées au Brésil et en Argentine dès l'entre-deux-guerres, cette question est abordée par J. Gleyse dans le dernier chapitre de cette section où il analyse l'adoption, de la "l'hébertisme" ou "méthode française" de l'enseignement de l'éducation physique dans ces deux pays.

Les études de cas sur le "Développement du sport, éducation et intégration sociale" fédèrent les contributions de la troisième partie, Les exemples, répartis entre sept chapitres encore très variés, concernent la France, l'Italie, le Maroc, le Brésil, la Grande Bretagne ainsi que l'espace européen. Dans le premier chapitre C. Guerandel, tend à évaluer les politiques publiques visant à utiliser le sport comme dispositif d'intégration dans les quartiers populaires; M. Honta et F. Illivi analysent les politiques de promotion du "sport-santé" en France, ils identifient notamment les interventions de l'Etat et des collectivités locales et les jeux de tensions qui existent entre ces partenaires publics; le chapitre de D. Di Tommaso et A. Pioletti traite le football féminin en Italie ,les difficultés qui freine son développement, mais aussi des perspectives de son évolution. Faire évoluer un projet sportif est une question que traite J.-F. Loudcher, Il s'agit de l'analyse d'une expérience pédagogique menée sur l'enseignement de l'éducation physique dans le Park house school en Grande Bretagne dans un contexte post Jeux Olympiques 2012. Au Maroc, A. Rharib et Y. Siame, détaillent dans leur texte "l'Initiative Nationale pour le développement humain" qui s'efforce, depuis 2005, de décliner des projets locaux par l'usage du sport afin de lutter contre une pauvreté et précarité dans certains quartiers. Toujours dans le domaine de IDH mais cette fois-ci à l'échelle européenne, J. Mikulovic et G. Bui-Xuan examinent le rôle que le sport peut jouer dans un processus inclusif pour les élèves en situation de handicap. Enfin et dans le dernier chapitre de cette partie, cette question de la pauvreté urbaine et des populations défavorisées est abordée aussi dans le texte de C. Chabot qui s'intéresse aux méga-événements sportifs en étudiant l'impact des JO de Rio de Janeiro sur les favelas.

Enfin, la quatrième partie "Développement du sport, nationalismes et violences" est composée de trois chapitres. Dans un long texte détaillé Y. Fates retrace le développement des activités sportives en Algérie dans la période de 'transition' suite à l'indépendance de ce pays et remet en avant le lien organique entre sport et nationalisme à l'image de l'usage du football par le FLN, dans la politique de "reculturation" des clubs entreprise après l'Indépendance algérienne.

Le football encore, G. Rannou l'aborde sous une autre optique. L'auteur s'intéresse au club du Paris Saint-Germain, à ses supporteurs, à leurs "subcultures" et aux problèmes d'hooliganisme et au processus de territorialisation ainsi qu'aux relations complexes avec les dirigeants du club depuis 1970.

Le football est aussi le sujet du dernier chapitre de cette section, P. Soulier explore le lien entre ce sport et la politique en étudiant, la Serbie où certains groupes ultras, extrêmement violents et politisés, participeront à la guerre des Balkans en 1990, Elle montre comment le sport devient "un agent du nationalisme et du populisme".

Pour conclure l'ouvrage, deux contributions concises sont présentées. La première de M. Kaach qui avance l'existence d'un modèle sportif postcolonial dans les pays d'Afrique francophone. Enfin, G. Bui-Xuan, dans le tout dernier chapitre, sous forme de postscriptum

revient sur une idée clé du livre en évoquant le territoire comme un facteur du développement du sport et le sport comme objet de médiation territoriale.

La thématique autour du lien organique entre sport et territoires est d'actualité et les différentes études de cas riches en informations mais aussi hétérogènes tant au niveau de la forme que du fond mettent en avant à la fois les qualités indéniables de cet ouvrage revendiquant de facto un mélange d'approches disciplinaires : histoire, sciences du sport, géographie, sociologie, économie et sciences politiques mais aussi des problèmes de cohérence que pose cette même diversité et cet agencement kaléidoscopique .

Pour conclure, cet ouvrage à de nombreuses qualités, notamment à travers les aperçus qui sont proposés sur le sport et les territoires dans des contextes très contrastés (géographique, culturel, socio-économique et politique) et qui mettent en évidence le développement du sport dans sa capacité à accompagner des dynamiques territoriales, qu'elles relèvent du privée ou qu'elles traduisent des politiques publiques, au niveau d'un quartier, d'une ville, d'une région ou d'un État, mais aussi par cette diversité des analyses et des contextes spatiaux ainsi que l'intérêt accordée aux pays émergents dans cette réflexion collective autour de cette question.